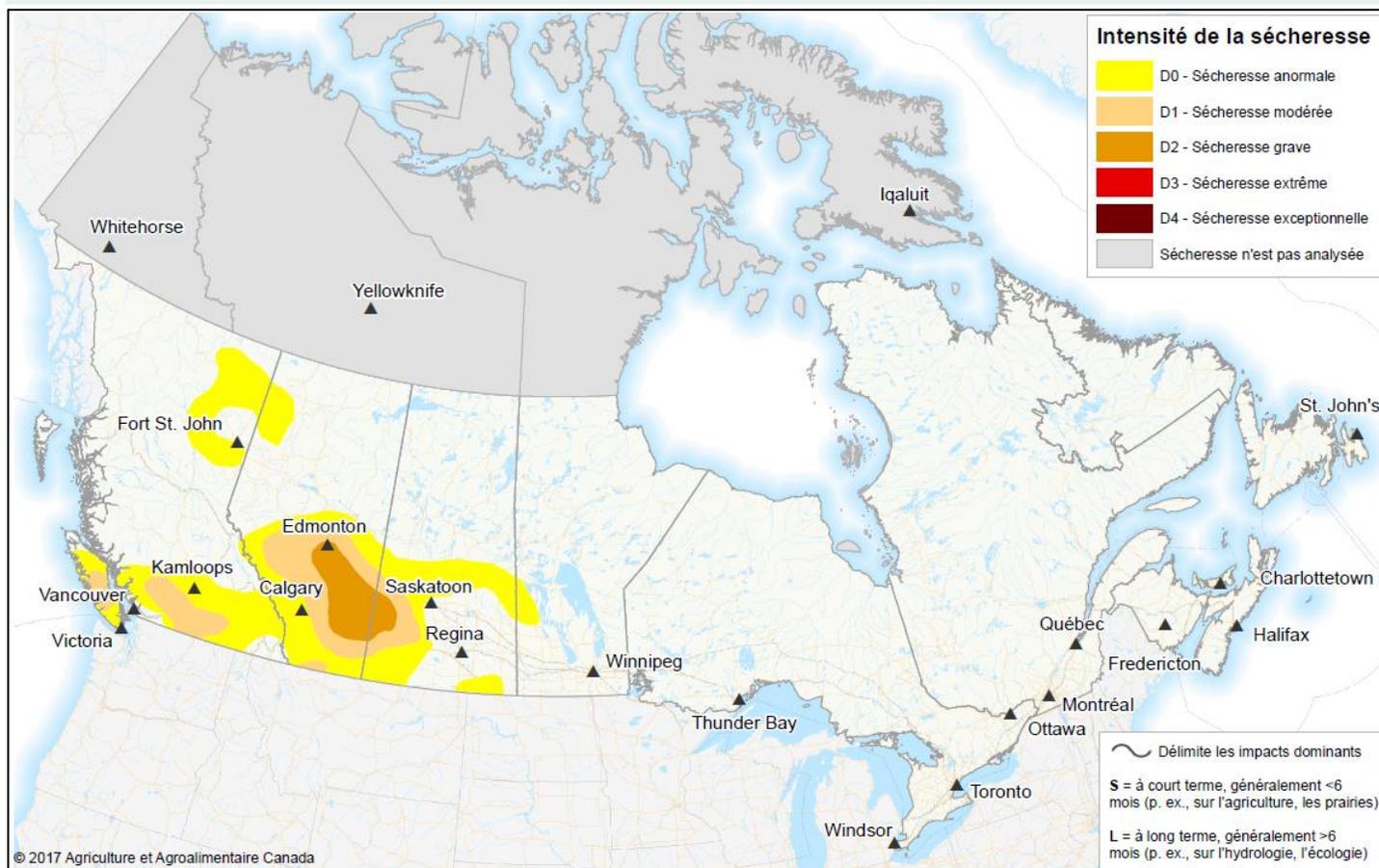


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mai 2009



Au mois de mai, la sécheresse s'est intensifiée dans l'Ouest canadien. La majeure partie des régions du sud de la Colombie-Britannique sont demeurées anormalement sèches en raison d'une accumulation de neige inférieure à la normale, d'un faible débit d'eau et de précipitations printanières sous la moyenne. La sécheresse s'est aggravée dans le centre de l'Alberta et le centre-ouest de la Saskatchewan; au cours des six derniers mois, les précipitations ont été très inférieures à la moyenne, provoquant un manque d'humidité dans le sol. Dans les Prairies, les faibles précipitations combinées à des températures printanières plus fraîches que la normale ont eu d'importantes répercussions sur le secteur agricole. Deux autres régions touchées par des conditions anormalement sèches ont fait leur apparition ce mois-ci, l'une dans le nord de la Colombie-Britannique et l'autre dans le nord du Manitoba.

Région du Pacifique (BC)

La neige accumulée dans les montagnes a continué de fondre partout en Colombie-Britannique, mais le ruissellement printanier a été inférieur à la moyenne dans les régions du sud de la province. L'île de Vancouver se classe encore dans les zones anormalement sèches (D0); à la fin du mois de mai, on signalait des accumulations de neige de 50 à 60 p. 100 ou jusqu'à 500 millimètres (20 pouces) sous la normale. La sécheresse s'est intensifiée dans le centre de l'île étant donné que ce secteur n'a reçu que la moitié des précipitations printanières normales. En raison des faibles précipitations et des accumulations de neige très inférieures à la moyenne, la région est maintenant frappée par une sécheresse modérée (D1). Le manque de neige et de précipitations ont aussi fait de la côte sud de la Colombie-Britannique une zone anormalement sèche (D0). Par contre, la région des basse-terres continentales de la Colombie-Britannique a reçu des précipitations normales à supérieures à la normale pendant le mois de mai et a donc été retirée de la classe D0 (anormalement sèche). Les accumulations de neige dans les régions intérieures de la Colombie-Britannique, notamment les bassins fluviaux du Bas-Fraser et de l'Okanagan, ont été jusqu'à 600 millimètres (23,5 pouces) inférieures à la normale, et au cours des six derniers mois, les précipitations se sont établies à moins de 80 p. 100 des précipitations reçues normalement. On signale même des accumulations de neige inférieures au niveau minimal historique dans la vallée de l'Okanagan. La région de Kelowna a reçu environ 70 p. 100 des précipitations normales durant le mois de mai et des précipitations inférieures à la normale au cours des six derniers mois. Par conséquent, la région est toujours sous le coup d'une sécheresse modérée (D1). De plus, à la pointe sud-est de la province les précipitations continuent d'être inférieures à la moyenne, notamment dans les secteurs situés juste au nord de Nelson, qui ont reçu moins de 60 p. 100 des précipitations moyennes en mai. Les faibles précipitations associées à un ruissellement printanier réduit ont donné des conditions de sécheresse modérée (D1) pour la région. Une zone sèche a aussi fait son apparition dans le nord-ouest de la province près de Fort Nelson où les précipitations printanières ont été de 70 p. 100 sous la normale au cours des trois derniers mois. Ainsi, la majeure partie de cette région a été classée D0 (anormalement sèche).

Région des Prairies (AB, SK, MB)

En Alberta, toutes les régions situées au sud d'Edmonton sont anormalement sèches (D0). Au cours du mois de mai, les conditions ont continué de se détériorer dans la région centrale : le corridor Edmonton-Red Deer et la région située au sud-est de la frontière de la Saskatchewan sont aussi frappés par une sécheresse grave (D2). Bon nombre de secteurs dans cette vaste région ont reçu à peine 60 millimètres (moins de 2 1/2 pouces) depuis le mois de septembre et aussi peu que 8 millimètres (moins du tiers d'un pouce) entre avril et mai, soit moins de 40 p. 100 des précipitations normales. Ce manque d'humidité a nui à la croissance des pâturages et le potentiel de production de fourrage est beaucoup moins élevé que la moyenne. Les éleveurs de la région ont dû fournir de la nourriture aux animaux au cours des derniers jours du mois de mai parce que les pâturages ne répondaient plus aux besoins. Compte tenu du manque de couverture neigeuse durant l'hiver et du ruissellement limité au printemps, les étangs artificiels

et les marécages sont presque à sec et de nombreux producteurs doivent acheminer de l'eau. De plus, les températures ont été jusqu'à deux degrés inférieures à la normale au mois de mai et de nombreuses périodes de gel ont été signalées. Le printemps plus frais que la normale fait suite à un hiver plus froid que d'habitude qui a fait diminuer les stocks d'aliments des éleveurs locaux. Le prix du foin a augmenté en flèche en raison de la pénurie et les ventes aux enchères ont connu une forte hausse puisque les producteurs cherchent à réduire leurs troupeaux. Le sud de la province, de Calgary à Medicine Hat, est maintenant compris dans la classe D0 (anormalement sèche) compte tenu des précipitations inférieures à la normale; dans certains secteurs, le taux de précipitation a été moins de 60 p. 100 de la normale au cours des six derniers mois. De plus, une petite zone au sud de Lethbridge est classée D1 (sécheresse modérée) en raison des rares précipitations printanières; les producteurs de la région signalent des problèmes d'approvisionnement en eau. Le temps frais, le gel et le manque d'humidité ont eu pour effet de réduire la production de fourrage dans la plupart des régions. L'état des fourrages dans le sud s'est généralement détérioré depuis le début du mois de mai. Les secteurs situés juste à l'est des contreforts, pour lesquels on prévoyait une production supérieure à la moyenne à moyenne, revoient maintenant leurs estimations et prévoient une production moyenne à inférieure à la moyenne, respectivement.

En Saskatchewan, des conditions de sécheresse graves (D2) ont persisté dans la région centre ouest. Le secteur de Kindersley a reçu moins de 70 millimètres (en deçà de 2,5 pouces) de précipitations depuis septembre dernier, soit 40 p. 100 des précipitations normales. Les réserves d'eau sont très basses, ce qui oblige les producteurs à acheminer de l'eau jusqu'aux animaux. Les éleveurs ont aussi acheté des aliments du bétail étant donné que la croissance des fourrages et des pâturages connaît des débuts difficiles. La superficie classée D1 (sécheresse modérée) a été étendue jusqu'au nord de Swift Current, y compris la région du lac Diefenbaker. Ce secteur a reçu moins de 40 p. 100 des précipitations normales au cours des six derniers mois. En outre, on prévoyait que le niveau d'eau dans cette région serait faible compte tenu du débit réduit de la rivière Saskatchewan Sud. Des secteurs situés au sud de Swift Current, dans le sud-ouest de la province, avaient des accumulations de neige adéquates, mais l'humidité accumulée a surtout servi à reconstituer les réserves d'eau dans les sols touchés par la sécheresse des années précédentes. Ainsi, la région a connu un ruissellement printanier minimal et les réserves d'eau de surface sont limitées. Cette région a été classée D0 (anormalement sèche). Dans le centre de la province, la superficie classée D1 (sécheresse modérée) s'étend maintenant à l'est vers Saskatoon, où il n'est tombé qu'environ 20 millimètres (moins d'un pouce) de précipitations durant les mois de mars, avril et mai. Il s'agit là du printemps le plus sec depuis plus de 100 ans. Au nord, une zone de sécheresse s'étend entre les frontières de l'Alberta et du Manitoba; il manque d'eau dans les champs, puisque cette région n'a reçu que la moitié des précipitations printanières normales. Par conséquent, les secteurs de North Battleford et Prince Albert sont toujours classés anormalement secs, (D0). En plus de la sécheresse, le mois de mai a été plus frais que d'habitude et on signale des épisodes de gel généralisé dans toute la province. Le foin et les pâturages en souffrent et les rendements diminueront de façon importante. Dans le sud-est, le secteur de Estevan, le long de la frontière américaine, est classé D0 (anormalement sec) étant donné que les précipitations printanières se sont établies à moins de 60 p. 100 de la normale.

La plupart des régions du Manitoba ont connu une humidité excessive en raison des inondations printanières hâtives et des précipitations supérieures à la normale. La vallée de la rivière Rouge et la région des lacs ont été les plus touchées. Dans la majeure partie de la province, les températures ont été de quatre degrés sous la normale durant le printemps et de nombreux épisodes de gel dévastateur ont frappé la région. Ces conditions ont eu pour effet de nuire à la croissance des fourrages et de retarder l'ensemencement, et elles ont empêché l'assèchement des champs. En revanche, le secteur de Swan River pourrait être touché par la sécheresse étant donné que les précipitations ont été de 70 p. 100 inférieures à la normale au cours des six derniers mois et que les réserves d'humidité dans le sol sont faibles. C'est pourquoi on classe cette région anormalement sèche (D0).

Région du Centre (ON, QC)

Dans le nord-est du Québec, la sécheresse était préoccupante dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean au début de mai, toutefois, ces craintes se sont dissipées plus tard au cours du mois lorsque des orages ont ramené les niveaux de précipitations à la normale. Cette région continue de faire l'objet d'une surveillance.